



EX ORIENTE LUX

Petite histoire des lampes à huile des Phéniciens à l'Islam, à travers les chefs-d'œuvre d'Égypte et du Proche-Orient de la Collection Bouvier

Laurent CHRZANOVSKI

Priv.-Doz. Dr. Habil. Postdoc, Archaeologist
Personal e-mail: l.chrzanovski@bluewin.ch

*EX ORIENTE LUX, A Short History of Oil Lamps from the Phoenicians to the Islam
Through the Masterworks of Egypt and Near East in the Bouvier Collection*

Egypt and the Near East have been among the most prolific areas for clay lamp production and innovation during the Phoenician, Greek, Roman, Byzantine and Islamic periods. These regions produced an amazing quantity of lamps, not only covering almost all the local needs, but also exported in the whole Eastern Mediterranean basin. The huge workshops of the area always show an unbelievable creativity in their work, creating their own lighting devices between adaptation of imported forms and shapes and creation of own models and types. The huge typological difference between the lamps produced in a same period is a precious indicator of the market preferences, and can even underline the specific tastes of some social classes or populations. This small introductory article is illustrated with some masterpieces of the huge, unpublished, Bouvier collection, constituted in Egypt in the first half of the 20th century and now preserved in Switzerland.

Keywords : Egypt, Near East, Ancient and medieval lamps, Chronological evolution, Typological evolution



Introduction.

Cet article synthétique n'a pour ambition que d'offrir au grand public, d'une façon agréable, une approche synthétique de l'évolution des lampes en terre cuite dans la région même de leur naissance, à savoir au Proche Orient et en Égypte entre le VIII^e siècle av. J.-C. et le XIV^e siècle ap. J.-C.

Aussi, ce sont plus de vingt-deux siècles non pas d'éclairage, mais bien d'histoire humaine qui sont contés à travers près de deux cents artefacts inédits issus de la collection Marc, Jean-François et Malou Bouvier (Neuchâtel), constituée en Égypte, Syrie et Liban par Maurice Bouvier, Professeur de Droit à l'Université

d'Alexandrie jusqu'en 1950. Mondialement connue pour son corpus unique de tissus coptes, dont les chefs-d'œuvre ont été exposés dans les plus grands musées de Suisse, de France, des U.S.A. et du Japon, la collection Bouvier est également forte d'un *corpus* de plus de 800 lampes à huile, sur lequel nous travaillons en vue d'une publication exhaustive.

Ce corpus, que vous découvrirez très partiellement en avant-première grâce à l'aimable autorisation de la Famille Bouvier et grâce aux clichés effectués pour l'occasion par Marc Bouvier, est, à nos yeux, l'une des collections lychnologiques les plus complètes concernant les productions d'Égypte, du Liban et de Syrie, de la période phénicienne jusqu'à la période mamelouke. Tous

les grands types connus y sont représentés et, de plus, de nombreuses variantes inédites viennent compléter nos connaissances sur les lampes de ces régions, fort peu étudiées en comparaison avec celles d'autres horizons géographiques. Le mérite en revient au collectionneur, archéologue bien plus qu'amateur, véritable érudit en la matière, qui a réussi à réunir des pièces illustrant toutes les grandes périodes, mais aussi les spécificités locales de l'Égypte et du Proche-Orient, depuis l'époque phénicienne jusqu'aux dynasties fatimides et mameloukes. Il ne s'est point attardé, comme beaucoup de ses confrères, à faire une récolte de luminaires basée sur telle iconographie ou encore telle série épigraphique.

Ce corpus technologique est ainsi sans aucun doute l'un des plus complets et représentatifs au monde - en dehors des collections publiques des pays concernés (toutes inédites) - et ne trouve de parallèle, en Europe, que dans la collection Benaki d'Athènes, elle-même presque intégralement inédite. Pour l'anecdote, Bouvier et Benaki étaient de fervents «compétiteurs» auprès des antiquaires de la place, et l'on rencontre de nombreux parallèles entre les exemplaires des deux collections.

Préambule

Il s'agit ici de faire découvrir aux passionnés et aux simples amateurs d'histoire et d'archéologie plusieurs sujets d'un grand intérêt.

En premier lieu, il faut rappeler que le Proche-Orient est la région d'origine de la naissance de la lampe à huile, un artefact qui deviendra si commun dans le monde méditerranéen dès l'Antiquité classique.

Puis, à travers la séquence de lampes produites entre la fin de l'époque classique et les premières décennies suivant la fondation d'Alexandrie, le lecteur saisira les conséquences irréversibles, pour l'Égypte et la région, de l'épopée du conquérant macédonien. L'adoption, par les ateliers locaux, de la technique du moulage et des typologies hellénistiques, en est le premier signe tangible, rapidement suivi par la création, par ces mêmes ateliers, de formes, de détails et de motifs inédits dans le reste du monde des Diadoques.

Ensuite, nous vous invitons à vous attarder sur le rôle fondamental qu'a joué Alexandrie dans le monde romain. Véritable «New York» de l'Empire, la métropole est un carrefour de civilisations, de cultures, de religions et de courants artistiques, tant d'éléments dont les formes et les décors, parfois surprenants, des lampes à huiles sont de fidèles reflets. Dans le domaine spécifique des cultes Isiaques (auxquels l'article de Jean-Louis Podvin, dans ce même volume, est dédié), Alexandrie donne le ton et lance sur le marché des scènes et des représentations qui ont tôt fait de conquérir les autres provinces de l'Empire.

En parallèle, fait unique par ses proportions et sa durée, on observera le rejet des «standards universels»

de l'époque et la fidélité aux traditions d'une grande partie de la société égyptienne, qui restera étonnamment indifférente aux productions romaines et où les lampes dites «grenouille» seront produites et utilisées en masse durant près de quatre siècles.

Puis, la religion chrétienne des origines, à travers quelques artefacts de grande qualité, révélera son faciès égyptien, celui-là même qui a suscité rapidement l'engouement des communautés monothéistes du monde romain. La vénération de Saint Ménas en particulier, ainsi que le monastère qui lui est consacré, font dès l'Antiquité tardive l'objet de pèlerinages de croyants venus des quatre coins de l'Empire d'Orient, mais aussi de Rome. Les lampes coptes, aux motifs uniques et aux inscriptions sacrées particulières, dédiées à Ménas et à d'autres martyrs locaux, témoignent de ce phénomène.

Du côté du Proche-Orient, la collection Bouvier permet de découvrir la richesse et la diversité des particularismes micro-régionaux : les lampes byzantines de Jérash, du Liban, de Palestine ou encore les productions de la Vallée de l'Oronte révèlent autant de sensibilités différentes chères aux populations locales.

Un autre phénomène, crucial pour la Méditerranée méridionale, que les lampes permettent d'observer est celui des années de transition entre la domination byzantine et la conquête omeyyade.

Dans ce registre, les lampes à inscriptions sont des éléments fondamentaux pour la compréhension du culte chrétien de l'époque. On peut y lire « *La bénédiction de la mère de dieu soit avec nous / Inscription (en l'honneur) de Jean* » ou encore « *Que la lumière de la lampe vous éclaire / (gloire) à la lumière du Seigneur* ».

Immédiatement après la conquête musulmane de la région, les inscriptions arabes perpétuent cette tradition : « *Eclaire, ô lampe et ne t'éteins pas et illumine de ta clarté* », mais aussi, parfois, le nom de l'artisan qui les a confectionnées : « *Faite par Nuthour, fils de Stafan, à Jerash* ».

Lampes phéniciennes et puniques

Ce groupe constitue, de fait, le tout premier ensemble méditerranéen de lampes en terre cuite manufacturées en série.

Dès le milieu du II^e millénaire av. J.-C., après avoir imité des prototypes de Mésopotamie, les artisans phéniciens élaborent une forme standard, facile à produire et dont l'invention est issue d'une simple modification d'un objet déjà existant : la soucoupe ou plat-coupelle, dont il suffit, avant la cuisson, d'enfoncer une petite portion du rebord pour créer l'assise de la mèche.

L'archétype standard des lampes phéniciennes à un seul bec est né. Comme l'a démontré Varda Sussman, au simple bol pincé, aux parois droites, les artisans vont



bientôt ajouter un rebord prononcé.

Le succès de cette nouvelle création est tel que ce type de lampes va perdurer, au Sud et à l'Ouest de la Méditerranée, jusqu'à la chute de Carthage. Plus encore, ces lampes vont progressivement conquérir l'ensemble de la Méditerranée, allant de pair avec l'expansion commerciale des Phéniciens d'abord, puis des Carthaginois.

Pour ne citer qu'un seul exemple de ce succès loin de leur terre d'origine, on mentionnera leur présence en quantités impressionnantes dans les îles Baléares, un phénomène récemment analysé dans toute son ampleur. D'abord importées, puis produites sur place, elles y constituent le seul type de lampe attesté depuis le VII^e siècle av. J.-C. jusqu'à la période hellénistique, survivant encore jusqu'au II^e siècle av. J.-C.

Dans le monde grec en revanche, d'Asie Mineure à l'Égée et à la Grèce continentale, les lampes phéniciennes vont constituer la source d'inspiration des artisans potiers. Cependant, ceux-ci ne vont de loin pas se

contenter d'imiter ou de copier les types phéniciens consacrés. Ils vont élaborer leur propre conception des luminaires à huile et de leurs principales composantes morphologiques. C'est ainsi que vont naître, au cours du VII^e siècle, les premières lampes de la période archaïque (cf. *infra*, notre groupe B).

Comme l'ont souligné les meilleurs spécialistes, en l'absence de contextes archéologiques précis, les lampes phénico-puniques, découvertes en dehors de leur région originelle, sont parmi les plus difficiles à dater en absolu. En effet, sur plus de huit siècles d'existence, leur forme accomplie ne subit que des variations mineures, essentiellement constituées par la forme de la base et par le rendu du rebord. Par ailleurs, et l'exemple de Terre Sainte est particulièrement révélateur, il a existé de tous temps des variantes micro-régionales possédant des caractéristiques morphologiques particulières bien que mineures, pour ne pas mentionner le choix d'orner ou non la lampe d'engobe.



Fig. 1. (inv. B 782)

dimensions : l: 14,00; L: 13,20; h: 3,91

argile: noisette

engobe : beige

description : lampe tournée, ouverte. Base convexe, légèrement aplatie. Rebord plat ayant tendance à s'arrondir.

datation : Xe au VIII^e siècle av. J.-C.



Fig. 2 (inv. B 784) Type «canonique» de lampe phénicienne, que l'on trouve dans tous les sites de méditerranée méridionale et occidentale, ne venant à disparaître qu'au cours du VI^e siècle.

dimensions : l: 8,73; L: 7,42; h: 3,29

argile: orange

engobe : sans

description : lampe tournée, ouverte. Base convexe, légèrement aplatie. Large rebord plat.

datation : VIII^e au VI^e siècle av. J.-C.

Lampes grecques

Avant l'arrivée d'Alexandre sur les rives du Nil, l'histoire des lampes grecques tournées en Egypte reste très fragmentaire. Comme de nombreux chercheurs l'ont souligné, à l'exception de la colonie grecque de Naucratis, rares sont les attestations pré-hellénistiques de lampes grecques tournées sur la terre des Pharaons, habituée à toutes sortes d'autres luminaires, entre autres les simples bols à mèche flottante ou encore les bougies et autres chandelles.

A Naucratis, en revanche, les lampes grecques sont bien attestées, et ce depuis le VI^e siècle av. J.-C., d'abord massivement importées (de Rhodes, de Ionie) puis, petit à petit, produites aussi sur place. Malheureusement, de trop rares recherches font honneur, à ce jour, à ce site d'une importance fondamentale pour l'ouverture de l'Egypte au monde méditerranéen, dont les divers artefacts préservés dans les plus grands musées occidentaux témoignent aussi bien d'une extraordinaire prospérité économique que de liens intenses avec tout

le monde égéen. Pour en savoir plus, il faudra attendre les premiers résultats du grand projet lancé en 2013 à l'initiative du British Museum qui, à lui seul, détient plus de 16'000 artefacts provenant des fouilles menées sur le site entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle.

En revenant aux ampes, ce n'est qu'au IV^e siècle que l'Egypte assiste à un véritable *boom* en ce qui concerne les productions autochtones de lampes.

Plus encore, la plupart des productions égyptiennes se distinguent par leur engobe de couleur spéciale: le milieu du IV^e siècle voit ainsi l'apogée de la production des «*red-burnished lamps*».

Si les premières lampes gréco-égyptiennes ont des formes simplement copiées à partir des archétypes grecs des types les plus répandus, on observe, progressivement, la naissance de types propres, comme les «*jug lamps*» ou lampes en forme de pichet, que nous étudierons séparément, car leur popularité va leur assurer une longévité toute particulière dépassant de loin l'époque «grecque» et même la période hellénistique et romano-ptolémaïque.



Fig. 3 (inv. B 002) Lampe découverte à Alexandrie, directement importée d'Attique ou, plus probablement, d'une manufacture de Cyrénaïque, où les lampes attiques de type Howland 21 (premier quart à milieu du Ve s. av. J.-C.), semblent massivement produites. En effet, les exemples de cette région ne manquent pas et présentent tous une argile en tous points semblable à celle de notre artefact.

dimensions : l: 10,13; L: 5,99; h: 2,08

argile: orange-brune

engobe : noire

description : lampe tournée, au réservoir bas, largement ouvert et bec bien séparé du réservoir. Petit pied rond, légèrement concave, souligné à l'extérieur par cercle incisé. A l'arrière, une large anse horizontale vient s'attacher sur les côtés de la lampe.

datation : seconde moitié ou même dernier quart du Ve siècle av. J.-C.



Fig. 4 (inv. B 001). Lampe découverte à Alexandrie, original produit dans un atelier attique, corinthien ou égéen.

dimensions : l: 8,37; L: 6,18; h: 3,08

argile: grise

engobe : noire

description : lampe tournée au réservoir rond et aplati, dont la partie supérieure est constituée par le large trou de remplissage, entouré d'une bande concave, d'un subtil bourrelet circulaire en relief puis, vers l'extérieur, d'un cercle incisé. A l'arrière, sur la partie supérieure de l'épaule, petit disque imprimé avant l'ajout de l'engobe, intentionnellement ou non. Pied rond, concave. Bec légèrement conique, à la partie supérieure aplatie. Pied circulaire plat. A gauche, petit pousier non percé.

datation : seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C.

Fig. 5 (inv. B 012) Lampe égyptienne imitant les lampes attiques de type Howland 25A, très fréquentes dans les nécropoles d'Alexandrie, mais aussi dans les sites du Fayoum et du Delta en particulier.

dimensions : l: 8,23; L: 5,91; h: 4,08

argile: noisette

engobe : orange, presque perdu

description : lampe tournée au réservoir rond et aplati, dont la partie supérieure est constituée par le large trou de remplissage, entouré de d'une bande très concave délimitée de l'épaule par un cercle incisé. Pied rond très bas, convexe. Long bec à partie supérieure aplatie.

datation : seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C.



Fig. 6 (inv. B 018) Lampe égyptienne à plusieurs becs, inspirée des lampes attiques de type Howland 25D.

dimensions : l et L: 10,47; h: 3,73

argile: beige jaunâtre

engobe : orange foncé à brun

description : lampe tournée au corps bombé, muni de cinq becs arrondis sortant de l'épaule et disposés en forme d'étoile. La partie supérieure de la lampe, fortement bombée, est séparée de l'épaule par un cercle imprimé, et percée en son sommet d'un large trou de remplissage Pied rond, plat.

datation : première moitié du III^e siècle av. J.-C.



Fig. 7 (inv. B 005) Lampe munie d'un large tube central entièrement percé, imitation égyptienne d'archétypes attiques du type Howland 27C. Signalons que ce type a du connaître un certain succès dans de nombreux sites de l'Orient méditerranéen, comme l'attestent plusieurs exemplaires du Musée d'Istanbul, en tout points identiques et contemporains aux lampes égyptiennes, mais attribués à des manufactures de l'Égée orientale.

dimensions : l: 6,27; L: 5,23; h: 3,35

argile: beige

engobe : gris-noir, presque perdu

description : lampe tournée au réservoir bas, de forme ronde, avec petit bec semi-circulaire issu du réservoir. Pied rond, convexe. Tube central, entièrement percé, dépassant légèrement le niveau de l'épaule.

datation : seconde moitié du III^e siècle av. J.-C.

Fig. 8 (inv. B 010) Lampes égyptienne moulée avec marque imprimée sur le bec. Presque aucune information ne nous est connue sur ce type de lampe, dont un seul exemplaire, conservé au British Museum a été publié à ce jour (Bailey 1988, Q533bis (Addenda to Volume I), p. 454 et pl. 153). Bailey considère cette lampe comme faisant partie d'un groupe relativement répandu, indiquant de très nombreux parallèles inédits qu'il a pu étudier dans les collections Benaki et Farouk. Selon lui, toutes portent sur le bec les marques imprimées d'inscriptions ρϕΣ ou encore ρϕΤ, toujours rendues en effet "miroir". La datation proposée pour cette production, dont la localisation des ateliers reste à définir, serait à situer entre la fin du III^e et les premières décennies du II^e siècle av. J.-C.

dimensions : l: 8,45; L: 6,64; h: 3,22

argile: brique

engobe : orange

description : lampe moulée au réservoir rond et au médaillon légèrement concave, percé au centre par le trou de remplissage. Anneau en relief définissant la base, plate. Long bec tubulaire à la surface supérieure aplatie, au centre de laquelle on observe un rectangle imprimé faisant ressortir en relief les lettres ρϕΤε en négatif. Poucier très protubérant, percé.



Fig. 9 (inv. B 385) Lampe pichet. Les lampes de ce type, tournées, se caractérisent par un haut réservoir en forme de flacon, reposant sur un petit pied rond ainsi que, surtout, par un bec fixé sur l'épaule, une petite louche concave – simple ou parfois trilobée – précédant le trou de mèche, au-dessus duquel sont percés de nombreux trous d'évent. La plupart des exemplaires, une anse ronde est appliquée soit sur le côté, soit à l'arrière. Selon Bailey, ce type remonte au IIIe siècle av. J.-C., avec une possible extension chronologique couvrant le début du IIe siècle.

dimensions : l: 5,20; L: 4,73; h: 4,56

argile : gris foncé

engobe : marron foncé

description : base plate définie par un cercle incisé.



Lampes hellénistiques

A partir des originaux égéens, les ateliers égyptiens ont constitué des variantes moulées qu'ils introduisent sur le marché durant la seconde moitié ou plutôt le dernier tiers du IIIe siècle. Une date précise nous est fournie par les spécimens issus des fouilles de Tell Atrib, où ils sont attestés dans des contextes datés d'environ 225 av. J.-C., ce qui laisserait suggérer que les débuts de leur production ont eu lieu peu avant cette date. Les lampes manufacturées et diffusées en Egypte semblent se concentrer dans les sites du Sud du Delta du Nil, au Fayoum et à Memphis, tandis qu'au début, elles sont très rares à Alexandrie. Par la suite, l'Egypte des Ptolémées connaît un *boom* sans précédent aussi bien en ce qui concerne la production de lampes moulées que dans les innombrables innovations dans les formes et les décors de leurs créations.



Fig. 10 (inv. B 021) Lampe à Eros ailé, appartenant au premier type de lampes égyptiennes moulées. type Mlynarczyk A.

dimensions : l: 11,12; L: 7,29; h: 3,92

argile : brique

engobe : orange brun

description : lampe moulée au réservoir globulaire au profil biconvexe, sans décoration. Médaillon concave défini par un anneau circulaire en relief et percé en son centre d'un large trou de remplissage. A droite, large poucier oblong, concave. Long bec tubulaire, fin, avec terminaison arrondie, décoré sur toute sa partie supérieur d'un Eros ailé, se tenant nu, de face, les bras écartés et les jambes croisées. Base plate définie par un anneau en relief. Au vu des caractéristiques céramologiques, il semble que cette lampe soit le produit d'un atelier d'Alexandrie ou du Delta du Nil.

datation: fin du IIIe à IIe siècle av. J.-C

L'un des premiers types régionaux de lampes moulées, produit de façon concomitante aussi bien en Egypte qu'en Palestine et à Chypre, est caractérisé par une forme globulaire, des tenons latéraux et un bec allongé à terminaison arrondie, autant d'éléments saillants lui donnant une forme si particulière qu'elle lui a valu son surnom de «kite-shaped» (en forme de cerf-

volant). Son élément distinctif principal par rapport aux types précédents est constitué par la partie supérieure du bec, ornée d'une zone rectangulaire plate, souvent décorée. Chronologiquement, le «type Mlynarczyk D» semble naître à la fin du III^e siècle et sa production s'étend jusqu'au milieu du II^e siècle av. J.-C., voire un peu plus tard.



Fig. 11 (inv. B 001B) Lampe moulée à l'épaupe décorée de deux Eros ailés antithétiques, debout, de face, s'appuyant d'une main sur le rebord du médaillon; entre les deux, au-dessus du médaillon, une palmette à cinq pétales.

dimensions : l : 8,02; L : 5,75; ha : 3,01

argile : beige-marron

engobe : brun foncé

description : de chaque côté de l'épaupe ainsi qu'au sommet de celle-ci, en position axiale, ressort un petit tenon triangulaire arrondi décoré d'un motif cordiforme en relief. Petit médaillon concave à large trou de remplissage défini par deux bourrelets circulaires. Deux bandes en relief, incisées, décorent l'épaupe. Elles viennent flanquer un bec tubulaire à terminaison arrondie et à la partie supérieure aplatie, décorée d'une fleur, dans un cartouche rectangulaire. Petit pied rond, plat. Au vu des caractéristiques céramologiques, il semble que cette lampe soit le produit d'un atelier d'Alexandrie ou du Delta.

datation : 225 à 175 av. J.-C.



Les lampes moulées du type «F» de Mlynarczyk sont parmi les premières à avoir été créées et produites de façon quasi-exclusive par les ateliers égyptiens. Ce type de lampes est caractérisé par un profil biconique, deux tenons latéraux placés de façon axiale et un bec allongé à terminaison arrondie ou en enclume. Son élément distinctif principal est constitué, comme pour les lampes de type E, par la partie supérieure du bec, ornée d'une

zone rectangulaire plate, mais surtout par la vaste gamme de décorations géométriques ornant aussi bien le bec ainsi que le pourtour de la zone circulaire entourant le trou de remplissage. Les bases de ces lampes sont généralement constituées soit par un petit pied saillant, soit par un anneau circulaire en relief. Chronologiquement, le «type F» semble naître à la fin du III^e siècle et sa production s'étend jusqu'à la fin du II^e siècle av. J.-C.



Fig. 12 (inv. B 076)

dimensions : l: 6,87; L : 5,16; h: 2,16

argile: orange avec calcaire

engobe : orange

description : lampe moulée à l'épaule convexe sans décoration, à l'exception d'une frise de demi-oves en relief entourant le bourrelet du médaillon, à l'exception de la zone surmontant le bec, où elle est remplacée par un arc-de-cercle hachuré. De chaque côté de l'épaule, en position décalée vers le bec, ressort un petit tenon triangulaire arrondi décoré d'un motif cordiforme en relief. Petit médaillon concave à large trou de remplissage défini par deux bourrelets circulaires. Deux doubles bandes en relief, incisées à la façon des nervures d'une feuille de palme, décorent l'épaule. Elles viennent flanquer un bec tubulaire à terminaison en petite enclume et à la partie supérieure aplatie, décorée d'une torche orientée vers le trou de mèche, dans un cartouche rectangulaire. Petit pied rond, concave. Au vu des caractéristiques céramologiques, il semble que cette lampe soit le produit d'un atelier d'Alexandrie.

datation : seconde moitié du IIe s. av. J.-C.

Fig. 13 (inv. B 022) lampe moulée à l'épaule convexe décorée sur toute sa surface d'un entrelacs de pampres et de feuilles de vigne. De chaque côté de l'épaule, en position axiale, ressort un petit tenon triangulaire.

dimensions : l: 8,29; L : 6,06; h: 2,36

argile: beige

engobe : orange

description : petit médaillon convexe plat défini par deux bourrelets circulaires. Long bec tubulaire à terminaison en petite enclume, décoré en son centre, sur toute sa longueur, d'une rigole ornée d'un motif en relief au rendu en forme de corde. Au début du bec, de chaque côté de l'épaule, un trait hachuré en relief se termine, vers le trou de remplissage, par une demi-volute. Base plate définie par un cercle incisé. Au vu des caractéristiques céramologiques, il semble que cette lampe soit le produit d'un atelier d'Alexandrie ou du Delta du Nil.

datation : vraisemblablement Ier siècle av. J.-C.





Le type «G» de Mlynarczyk est constituée de lampes dont la forme et les ornements sont nés de l'inventivité ateliers égyptiens, qui vont les produire de façon quasi-exclusive; leur appréciation par la clientèle leur vaudra d'être exportées (et parfois copiées) dans presque toute l'Égypte, en tout cas jusqu'à Louxor, et même hors d'Égypte, comme en témoignent les découvertes d'exemplaires de ce type en Palestine, à Chypre et même à Carthage. Chronologiquement, le «type G» semble naître au cours des deux premières décennies du IIe siècle av. J.-C. et sa production paraît s'étendre en tout cas à tout le IIe siècle et même au Ier siècle.

S'inspirant et modifiant à leur gré des formes de lampes chnidiennes, les ateliers égyptiens vont associer

une panoplie d'éléments décoratifs puisés aussi bien dans les répertoires chnidiens, déliens ou athéniens que dans les motifs propres aux autres productions indigènes d'époque ptolémaïque, créant le «type M» de Mlynarczyk. Souvent exubérant, ce type sera si recherché par la clientèle qu'il sera produit durant plus de trois siècles. Les premiers artefacts sortent des fours de potiers dès le milieu du IIe siècle av. J.-C., tandis que les derniers seront attestés en plein Ier siècle ap. J.-C. encore. Les lampes manufacturées et diffusées en Égypte semblent équitablement produites et réparties entre Alexandrie, les sites du Delta du Nil, du Fayoum et de la Basse Vallée du Nil.

Fig. 14 (inv. B 045) Lampe moulée à l'épaupe convexe ornée d'une alternance de rayons en relief, décorés de hachures, délimitant ainsi neuf segments. Au sommet de sept de ces segments, accolé à la marge du médaillon, une demi-ovale en relief. Des deux côtés du bec, un gros point en relief et, au centre, toujours accolé à la marge du médaillon, un petit cône strié en relief. Sur le côté droit de l'épaupe, on observe un tenon en forme de protubérance triangulaire striée, tandis que sur le côté gauche figure un tenon en forme de dauphin en deux parties, la tête étant rendue vers le bec et la queue plus haut, vers le milieu du réservoir

dimensions : l: 8,02; L : 5,44; h: 2,58

argile: noisette

engobe : orange foncé

description : Médaillon concave, sans décoration, rehaussé par rapport à l'épaupe et percé en son centre du trou de remplissage défini par un bourrelet circulaire. Long bec tubulaire à terminaison en petite enclume. Base plate définie par un cercle incisé. Au vu des caractéristiques céramologiques, il semble que cette lampe soit le produit d'un atelier d'Alexandrie.

datation : vraisemblablement Ier siècle av. J.-C.



Les lampes romaines

L'annexion de l'Égypte par le futur empereur Auguste marque un nouveau départ pour les ateliers de lampes du pays du Nil. Alexandrie, qui importait déjà des lampes de luxe de différentes régions de l'Empire, en particulier de Grèce et d'Italie, va, grâce à ses puissantes

manufactures, adopter les formes standard, présentes dans tout l'Empire. Celles-ci vont non seulement imiter des motifs «universels» puisés dans le répertoire italien, mais vont aussi commencer à innover dans le registre iconographique des lampes, jusqu'à créer des motifs et des scènes qui auront tôt fait de conquérir la Méditerranée.



Fig. 15 (inv. B 168) Lampe romaine classique à bec rond, importée en Égypte. Production de Délos ou de Milet. Médaillon légèrement concave, défini par deux cercles concentriques et orné d'un personnage nu à l'exception d'un pagne, agenouillé et portant sur ses épaules un gigantesque rapace à crête, motif interprété comme une parodie du mythe de Ganymède (le rapt?).

dimensions : l: 9,68; L: 7,69; h: 2,60

argile: orange

engobe : orange foncé

description : lampe ronde à large bec saillant cordiforme défini par un point en relief. Anse moulée, striée, aujourd'hui perdue. Epaulé très convexe. Base plate définie par un cercle incisé; au centre *planta pedis* imprimée.

datation : seconde moitié du Ier à première moitié du IIe siècle ap. J.-C.



Fig. 16 (inv. B 172) Lampe romaine classique à bec rond, produite en Egypte (Alexandrie) et décorée d'un thymiaterion tripode, posé sur une base circulaire.

dimensions : la: 8,66; l: 7,26; L: 6,66; ha: 4,03; h: 2,58

argile: beige

engobe : orange, presque perdue

description : lampe ronde à bec cordiforme. Médaillon défini par un bourrelet circulaire. Epaupe décorée d'une succession de feuilles et de points en relief. Anse moulée, percée, ornée d'une double rainure. Base plate définie par un cercle incisé; au centre, feuille de palme incisée.

datation : IIe siècle ap. J.-C.



Fig. 17 (inv. B 217) Lampe romaine classique à bec rond, produite en Egypte (Vallée du Nil) et décorée de Sérapis, de face, la tête coiffée d'un haut *modius*. Son buste est recouvert de guirlandes de cérémonie. De sa main gauche, il tient le long du corps un long sceptre à pommeau, tandis que de sa main droite, levée, il porte une couronne. A ses pieds, à gauche, un petit quadrupède assis, vraisemblablement un bélier.

dimensions : l (max): 8,07; L: 6,62; h: 2,36

argile : marron clair

engobe: orange brique

description : lampe ronde à petit bec. Epaupe décorée d'entrelacs végétaux. Anse moulée, percée (aujourd'hui perdue). Base plate entourée par un anneau en relief; au centre triple feuille de palme incisée.

datation : IIe à IIIe siècle ap. J.-C.



Fig. 18 (inv. B 296) Lampe romaine classique à bec rond, produite en Egypte (Fayoum) et décorée d'Eros. Le jeune dieu, drapé de l'hymation, porte un panier de fruits de sa droite tandis que de sa gauche, il tire les cornes d'un jeune bouc assis.

dimensions : l: 8,75; la: 10,48; L: 7,26; h: 2,55; ha: 4,38

argile : marron foncé

engobe: marron foncé

description : lampe ronde à bec rond défini par une ligne incisée surmontée. Médaillon défini par trois bourrelets circulaires concentriques. Epaulement décoré d'un entrelacs de rubans; sous l'anse, un décor en relief en forme de double flèche. Anse moulée, striée, percée. Base plate, définie par un double cercle incisé; au centre, double feuille de palme incisée disposée en X. Il est intéressant de remarquer que sur notre exemplaire, la scène illustrée est placée sur un *emblema* rond comme «inséré», à la place d'un médaillon conventionnel, dans la lampe, d'où le trou de remplissage malhabilement percé.

datation : IIIe siècle ap. J.-C.



Fig. 19 (inv. B 281) Lampe romaine classique à bec rond, produite en Egypte (Alexandrie) et décorée d'une scène animalière, avec prédateurs et leurs proies: à gauche, un lion attaquant un mulet et, à droite, un loup attaquant un bélier.

dimensions : l: 7,47; la: 9,14L: 5,86; h: 2,65; la: 4,19

argile : beige clair

engobe: orange foncé

description : lampe ronde à petit bec défini par un trait horizontal incisé. Médaillon défini par deux cercles concentriques incisés. La zone centrale du médaillon est caractérisée par deux cercles concentriques en relief avec, au centre, le trou de remplissage. Anse moulée, non percée, ornée d'une double rainure. Base plate définie par un cercle incisé

datation : IVe siècle ap. J.-C.



Fig. 20 (inv. B 622) Lampe romaine classique à bec rond, produite en Egypte (Alexandrie) et décorée d'une Cruz comata.

dimensions : l: 7,32; la: 8,90; L: 5,55; h: 2,44; ha : 3,71

argile: orange

engobe : beige

description : lampe ronde à petit bec. Médaillon entouré d'un bourrelet circulaire interrompu au niveau de l'anse et, au-dessus du bec, par deux demi-volutes au-dessus du bec. Anse moulée, non percée, ornée d'une double rainure. Base plate entourée par un cercle incisé.

datation : IVe siècle ap. J.-C.

Un pays d'avenir et d'immigration

Au II^e siècle, on assiste à l'immigration en Egypte de nombreux potiers étrangers, grecs et italiens. Cette 'vague', inaugurée en période augustéenne déjà par Faustus, qui établit des ateliers au Liban, à Petra, en Egypte et à Chypre culmine un siècle plus tard avec *in primis* la création, probablement à Alexandrie même ou dans le Delta du Nil, des ateliers de Strobilius et de Phoetaspus, considérés comme les «inventeurs» des Firmalampen en Italie du Nord.

Néanmoins, l'aspect le plus intéressant ces 'expatriés' et leurs productions est que, contrairement à Faustus, près d'un siècle plus tôt, ils ne vont pas se limiter à produire des types romains canoniques, mais vont rompre avec les productions standardisées pour lancer leurs propres modèles, tout en gardant un savoir-faire issu de leurs contrées d'origine.

Ils sont ainsi probablement à l'origine du vaste

mouvement alexandrin d'adaptation et d'interprétation des types de luminaires d'autres horizons géographiques. C'est une grande nouveauté pour l'Egypte, qui, à des périodes antérieures et surtout postérieures, est caractérisée par des séries typiquement locales coexistant avec des types canoniques romains, qu'ils soient importés ou, le plus souvent, produits sur place.

Au II^e siècle, on observe ainsi de nombreuses productions locales qui possèdent plusieurs caractéristiques clairement empruntées à des types bien connus de lampes romaines «standard» tout en aboutissant en même temps à la constitution d'une variante propre, originale, autochtone, de luminaires.

L'atelier le plus fécond et le plus étudié, qui nous permet d'introduire au mieux cette thématique, est certainement celui de Phoetaspus, dont les lampes reproduites ci-après illustrent parfaitement la tendance que nous venons de décrire.



Fig. 21 (inv. B 188) Lampe romaine classique à bec rond, produite à Alexandrie par l'atelier de Phoetaspus

dimensions : l: 6,84; L: 4,25; h: 2,18

argile: noisette

engobe: marron foncé

description:

lampe ronde à large épaule plate décorée de multiples cercles concentriques incisés autour d'un petit médaillon très concave, décoré d'une rosette dont les pétales jaillissent des deux cercles en relief qui définissent le disque où se trouve le trou de remplissage. Petit bec à terminaison en enclume, décoré sur sa surface supérieure de deux demi-volutes, marquées en relief. Base plate définie par un bourrelet circulaire entouré de deux sillons. En son centre, on lit PHOETASPI (en relief).



Fig. 22 (inv. B 186) Lampe romaine classique à bec rond, produite à Alexandrie par Phoetaspus

dimensions : l: 7,36; L: 5,66; h: 2,44

argile: noisette

engobe : marron foncé

description :

lampe ronde à épaule plate décorée de multiples cercles concentriques incisés autour d'un large médaillon très concave. Petit bec rond, allongé, défini par un trait horizontal incisé. Base plate définie par trois cercles imprimés; en son centre, on lit S (incisé) / PHOETASPI (en relief)

datation : début du II^e siècle ap. J.-C.

Le Delta du Nil: les lampes deviennent des objets d'art

S'inspirant d'abord de prototypes grecs et microasiatiques venus avec Alexandre, ses troupes et ses colons, qu'ils reproduisent avec fidélité, les ateliers égyptiens, peu à peu, se mettent à innover et à créer leur propre répertoire, qui atteint rapidement une richesse inégalée dans le monde antique. Sans que nous puissions dater le phénomène avec précision, mais probablement au courant du premier siècle avant notre ère, se produit la 'fusion' des deux artefacts, la lampe et la figurine. C'est à tous points de vue une réalisation exceptionnelle. En effet, l'acte réfléchi et délibéré de donner à une terre cuite la capacité d'éclairer – ou du moins de s'auto-éclairer – ne fut certainement pas, ni pour l'artisan potier ni, à l'autre bout de la chaîne commerciale, pour le client auquel il s'adressait, un geste qui pourrait être considéré comme purement anodin. Nous savons que les statuettes à thème religieux étaient souvent placées dans des niches créées spécialement dans les parois des édifices d'habitation.

Ces modestes lieux de culte personnel permettaient aux propriétaires des lieux de rendre un hommage quotidien aux divinités qu'ils vénéraient, mais aussi, à travers elles, de s'adresser aux membres de leur famille qui avaient franchi la porte de l'au-delà. Dans ces mêmes niches, les statuettes "ordinaires" – par opposition à nos statuettes-lumineuses – étaient justement accompagnées de lampes, que l'on allumait au moment du recueillement, geste si hautement symbolique qu'il représente à lui seul le lien entre l'humain et le divin. C'est certainement dans cette intention que furent créées les lampes à anse plastique, anse sur laquelle figure souvent une représentation divine, presque exclusivement tirée du répertoire religieux romano-égyptien. Celles-ci, très bien attestées aussi bien en Italie qu'à Alexandrie et en Asie Mineure, peuvent être interprétées comme un 'compromis' entre les lampes 'classiques' et les lampes-figurines que nous étudions ici. Avec ces dernières, le geste de l'artisan va beaucoup plus loin: offrir à une statuette la possibilité de rayonner seule est une opération qui va beaucoup plus loin que la création d'un artefact "deux-en-un", qui

serait la simple addition mathématique d'une lampe et d'une statuette. C'est, au contraire, d'un nouvel objet qu'il s'agit, bien plus signifiant. Cette conviction, nous la puisons dans une série d'éléments pris à la fois dans les études religieuses, iconographiques, céramologiques et lychnologiques. Dans toutes les autres régions du monde romain, les lampes dites "plastiques" – ou lampes-statuettes – appartiennent à des ensembles à la fois géographiquement et chronologiquement très circonscrits. Sans s'attarder outre mesure sur des détails, nous nous limiterons à écrire que leur production est presque exclusivement italique, grecque et microasiatique, ce qui n'empêche pas d'observer, dans presque chacune des provinces de l'Empire, la production de séries locales extrêmement limitées et isolées, oeuvres ponctuelles de tel ou tel atelier. Dans les trois grandes

régions mentionnées, les lampes plastiques n'atteignent même pas, à vue d'oeil, un demi pourcent de l'intégralité du luminaire découvert et publié à ce jour. Par ailleurs, toujours dans ces trois régions productrices, la période d'existence de ces objets correspond au premiers cent cinquante ans de notre ère, à l'exception de quelques rarissimes survivances ici ou là. L'autre intérêt majeur des lampes-statuettes égyptiennes réside dans les ateliers qui les ont produites. Dans le reste du monde romain, la production des lampes plastiques est très étroitement liée à celle des lampes classiques et de la céramique fine de table : ce sont les mêmes centres et les mêmes ateliers qui en assurent la création et la manufacture, il n'y a, en dehors de l'Égypte, aucune interaction entre ateliers de statuettes et ateliers de lampes.

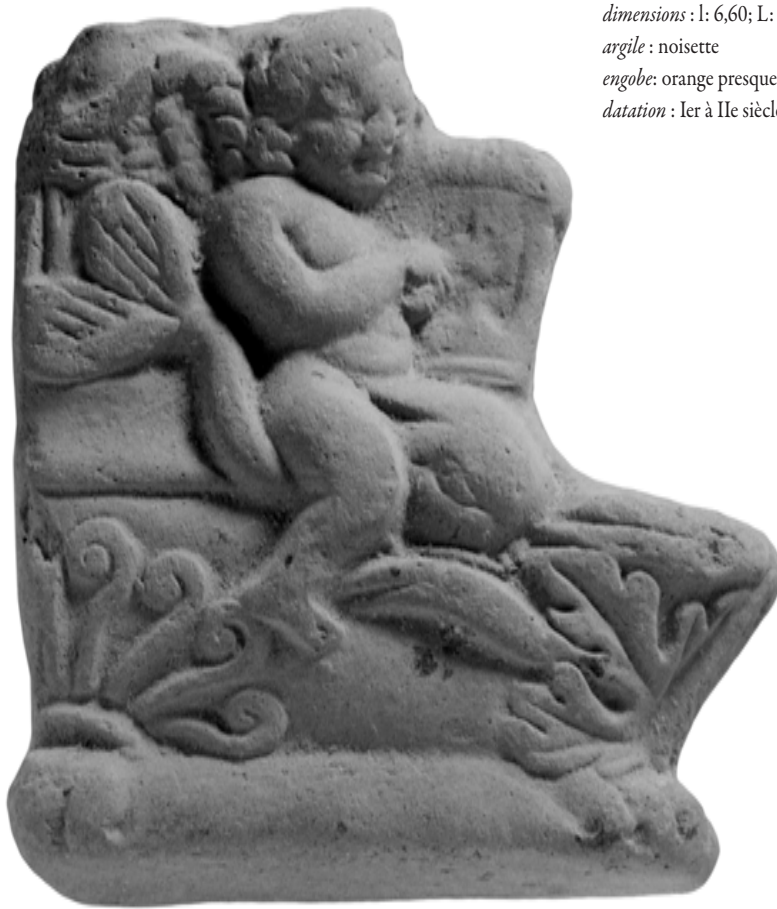


Fig. 23 (inv. B 379) Lampe statuette en forme d'Eros chevauchant un dauphin et jouant de la lyre.

dimensions : l: 6,60; L: 3,41; h: 7,46

argile : noisette

engobe: orange presque entièrement perdue

datation : Ier à IIe siècle ap. J.-C.



Fig. 24 (inv. B 404) Lampe statuette en forme de tête du dieu Bès tirant la langue.

dimensions : l: 9,37; L: 5,22; h: 4,77

argile : beige orangé

engobe: orange foncé

datation : Ier à IIe siècle ap. J.-C.



Fig. 25 (inv. B 405) Lampe statuette en forme de support sur lequel se tiennent Eros et Psyché, tenant de leurs bras un temple circulaire.

dimensions : l: 3,29; L: 6,77; h: 11,75

argile : orange

engobe: orange

datation : Ier à IIe siècle ap. J.-C.

Le refus des standards romains

Dès fin du I^{er} siècle, une grande partie de la population égyptienne va adopter et prendre en affection des lampes communément appelées « Frog lamps » en anglais et « Froschlampen » en allemand, un surnom qui est dû à la fréquente présence de la grenouille comme principal motif décoratif. Bien qu'elles ne soient de loin pas toutes décorées par des grenouilles, elles ont pris le nom de cet ornement typique. Leur forme s'inspire, au début, des lampes hellénistiques tardives, dont elles adoptent le profil biconvexe et le long bec aux flancs concaves et terminaison en enclume. Puis, progressivement, le bec va se fondre avec le corps, jusqu'à ce qu'il en devienne partie intégrante: la forme de la lampe devient ainsi ovoïde.

Créées au courant du II^{ème} siècle ap. J.-C. (peut-être même vers la fin du I^{er} siècle), elles deviennent de loin les lampes les plus communes en Égypte durant tout le III^{ème} siècle et survivent encore au cours du IV^{ème} siècle, avec des variantes encore plus tardives.

Il est intéressant d'observer que ce type de lampe sera produit jusqu'à l'antiquité tardive pour l'usage exclusif des populations locales. En effet, si l'on en compte des dizaines de milliers dans les collections des musées égyptiens, on n'en a dénombré qu'une vingtaine au maximum dans toutes les autres provinces de l'Empire, ayant probablement appartenu soit à des marchands égyptiens, soit à des citoyens de l'Empire revenus de la Terre du Nil.



Fig. 26 (inv. B 465) lampe-grenouille piriforme décorée du batracien en relief, recouvrant toute l'épaulé. La peau de l'animal est rendue par une multitude de points imprimés, tandis que les détails des pattes sont rendus par des incisions

dimensions : l: 9,26; L: 6,22; h: 4,18

argile: brun-orangé très foncée

engobe : beige

description : lampe-grenouille piriforme. Petit médaillon central, concave, percé du trou de remplissage entouré de quatre points imprimés. La partie inférieure de l'épaulé est ornée d'une double ligne continue en relief entourant l'animal et se terminant au trou de mèche. Base plate, définie par un anneau incisé en forme de goutte; au centre, lettre *alpha* incisée avec soin.

datation : IIIe au IVe s. ap. J.-C.



Fig. 27 (inv. B 481) Lampe décorée de deux grandes feuilles de palme. Incisées, sont disposées de part et d'autre du médaillon; leurs tiges, en relief, s'unissent pour n'en faire qu'une et entourer, à l'arrière, un point en relief. A l'avant, deux demi-cercles en relief disposés en V, la pointe vers le bec, unissent trois disques pointés en relief.

dimensions : l: 8,51; L: 7,13; h: 3,54

argile: noisette

engobe : beige

description : Médaillon concave défini par un cercle incisé. Petit bec allongé à terminaison arrondie défini de part et d'autre, sur l'épaulé, par trois courtes lignes parallèles incisées. Base plate.

datation : IIIe au IVe s. ap. J.-C.



Le premier christianisme en Egypte

L'Égypte compte parmi les lieux de pèlerinage les plus fréquentés du monde paléochrétien. Aussi, des sanctuaires comme celui de Saint Méнас sont jour après jour visités par des croyants venus de toute la Méditerranée. Ceux-ci vont emporter avec eux, à leur

départ, des petites ampoules d'huile bénie ainsi que des lampes à l'effigie du Saint ou encore ornées d'eulogies ou encore d'inscriptions en l'honneur d'un martyr ou d'un prêtre béatifié. Ces différents types de lampes remontent à la fin du IV^e siècle ap. J.-C. et leur production semble continuer jusqu'au VII^e siècle.



Fig. 28 (inv. B 600). Lampe d'Abou Méнас, à l'épaule ornée de l'inscription en relief: ΕΥΛΟΓΙΑ / ΧΚΥΡΙΟΥ (Eulogie du Christ Seigneur)

dimensions : l: 8,24; L: 6,71; h: 3,06

argile: noisette

engobe : beige

description : Lampe pyriforme au bec intégré dans le réservoir; épaule fortement convexe; le bec est mis en évidence par un décor en forme de fleur à trois pétales, en relief et délimité de l'épaule par deux demi-volutes en relief. Médaillon plat, défini par un cercle de points en relief et décoré d'une rosette dont le centre est percé par le trou de remplissage. Petite anse conique; sous l'anse, motif en forme de croix en relief; base plate définie par un anneau en forme de goutte.

datation: Ve à VI^e siècle ap. J.-C.

Fig. 29 (inv. B 577). Lampe d'Abou Méнас, à l'épaule ornée de *Saint Méнас réveille l'homme dévoré par le crocodile* (scène dite aussi de la remise du sceptre

dimensions : l: 7,83; L: 6,77; h: 2,42 ; ha : 3,78

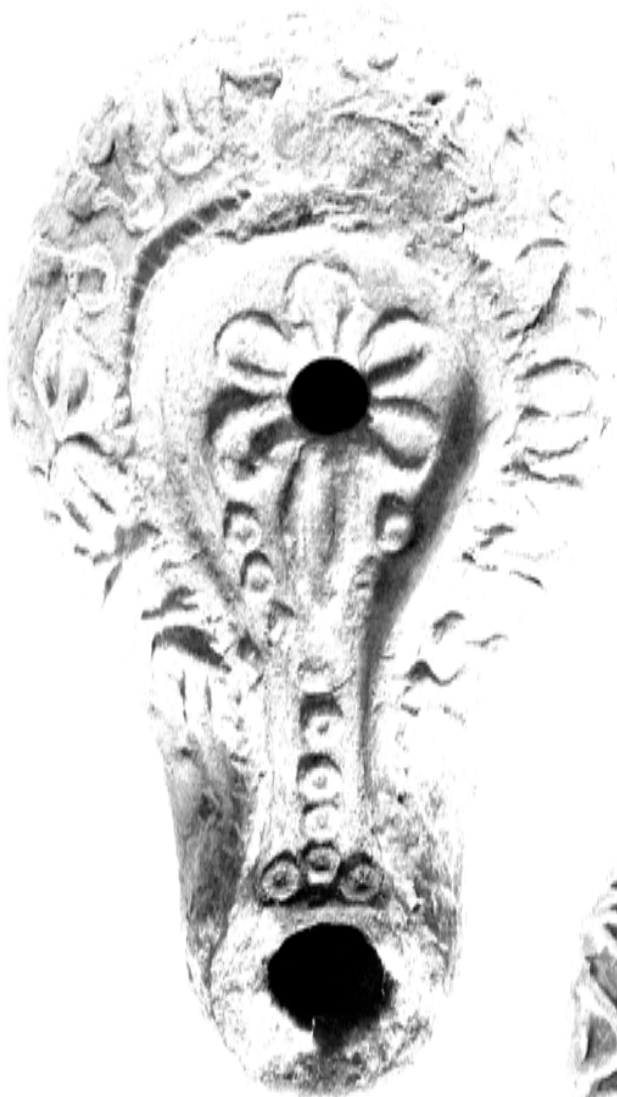
argile: noisette

engobe : beige

description : Lampe pyriforme au bec intégré dans le réservoir; épaule fortement convexe décorée de motifs en relief - ligne serpentine et points. Médaillon plat, décoré de deux personnages de profil, face à face. L'homme de droite semble assis et tient un long sceptre, tandis que celui de gauche se tient debout, la main droite tendue. Anse en ruban; base plate définie par un anneau en relief, en forme de goutte.

datation: Ve à VI^e siècle ap. J.-C.





N. 30 (inv. B 571) Lampe d'Assouan, à inscription en relief : AMMΩNA / ΠΑΡΘΕNE

dimensions : l: 9,62; L: 5,64; h: 3,12

argile : orange

engobe : orange

description : Lampe carénée, ovoïde, à bec prononcé et canal de bec. Médaillon plat décoré d'une rosette à six pétales dont celle du bas, en direction du bec, est plus allongée que les autres. Des deux côtés de cette pétale ainsi que sur le canal du bec, petits disques en relief. Pied plat en forme de goutte; anse perdue. Sur l'épaule, inscription en relief : AMMΩNA / ΠΑΡΘΕNE. *Ammona*, dérivation d'*Amma*, signifie mère, un terme qui porte un respect particulier dans le milieu monacal, tandis que *Parthene*, la vierge, serait ici plutôt à interpréter comme le nom monial de la soeur en question et non pas comme une référence à la vierge Marie, pour laquelle on aurait plutôt utilisé le terme *Agia* comme adjectif, un terme que l'on retrouve aussi bien pour les personnages bibliques, les saints et les grandes personnalités.

datation: entre 500 et 650



N. 31 (inv. B 573) Lampe d'Assouan, à inscription en relief : ΔΟΧΟΣ / ΝΙΚΑ (Gloire, victoire).

dimensions : l: 10,14; L: 5,94; h: 3,29

argile : orange

engobe : orange

description : Lampe carénée, ovoïde, à bec prononcé et canal de bec. Médaillon plat décoré d'une rosette à six pétales décorées et surmontées de disques en relief. La pétale du bas, en direction du bec, est plus allongée que les autres. Des deux côtés de cette pétale, un motif en forme de S. Sur le canal du bec, grande croix en relief. Pied plat en forme de goutte; anse perdue.

datation: entre 500 et 650



Le premier christianisme au Proche Orient

La Terre Sainte, mais aussi le Liban et les monastères de Syrie vont rapidement devenir eux aussi des lieux de pèlerinage assidûment fréquentés par les croyants. Les lampes qui y sont produites sont très différentes: les exemplaires de Palestine (dites «lampes-pantoufle»), à

l'aspect très simple, jouent sur les lettres en relief pour abréger les incantations en l'honneur la lumière du Seigneur, tandis que les productions côtières libanaises ou encore celles de Syrie ou de Jordanie livrent un florilège de formes et de représentations iconographiques ou de rendus épigraphiques très élaborés.

N. 32 (inv. B 748) Lampe de Jérusalem ornée d'une abréviation liturgique.

dimensions : l: 9,64; L: 5,99; h: 3,34

argile: orange

engobe: beige

description : lampe en forme de goutte avec grand trou de remplissage entouré d'un bourrelet en relief, puis d'un cercle en très faible relief. Sur l'épaule très convexe, on observe un décor constitué des lettres grecques (du bec à l'arrière, de chaque côté): *phi*, *omicron*, *phi* (ou *sigma* majuscule couché), *oméga*. A l'arrière, un cercle entouré de deux lignes horizontales. Sur toute la partie supérieure du bec, grande feuille de palme (ou chandelier). Le trou de remplissage est entouré d'un bourrelet circulaire en relief. Base plate, définie par un anneau circulaire en relief. L'abréviation fait débat parmi les spécialistes: ce jeu de lettres, si l'on considère qu'il ne s'agit pas d'un *phi* redoublé mais que le second *phi* est en fait un *sigma* majuscule couché, ce qui change la signification de l'abréviation, une fois développée: d'un simple hymne louant la lumière (*phôs*), il obtient un hymne à la lumière du Seigneur (*phôs Sôteros*).

datation: milieu du V^e à VI^e siècle ap. J.-C.



N. 33 (inv. B 736) Lampe «galet», produite en Syrie ou au Liban et ornée d'une bénédiction chrétienne en l'honneur de Jean.

dimensions : l: 7,42; L: 7,42; h: 4,34

argile: beige

engobe: beige

description : lampe-galet à petit tenon conique placé à l'arrière. Entouré d'un anneau en relief, le médaillon plat est percé en son centre du trou de remplissage, entouré d'un bourrelet circulaire en très faible relief. Il est décoré de deux bandes portant une inscription en lettres grecques: *Eulogia Tês Theotokou Mêth Emon / Epigramma Ioannou* (Que la bénédiction de la mère de Dieu soit avec nous / Inscription (en l'honneur) de Jean). Base plate, entourée d'un anneau circulaire en relief, décorée en son centre d'un double losange, au centre orné de lignes entrecroisées en damier et aux côtés extérieurs ornés d'un demi-cercle. La partie inférieure de l'épaule est décorée d'une ligne continue en zigzag aux angles courbes.

datation : VII^e au VIII^e siècle ap. J.-C.



Fig. 34 (inv. B 755) Lampe de Jérash. Cet exemplaire fait partie du type qui constitue l'apogée – aussi bien dans l'innovation, la production et la diffusion – des ateliers de la ville du même nom, au début du VI^e siècle ap. J.-C.

dimensions : l: 10,44; L: 5,38; h: 3,92

argile: orange

engobe : orange

description : lampe moulée, au réservoir de forme ovoïde et au profil caréné. Partie supérieure très bombée, décorée sur toute sa surface. Large trou de remplissage, entouré d'un double bourrelet en faible relief. Epaulement très convexe, décoré de rayons en relief, interrompus, sous l'anse, par une croix simple dont l'espace entre chaque bras est orné d'un cercle en relief, et, au-dessus du bec, par deux volutes placées verticalement, entourant une ligne en relief. Au-dessus du trou de mèche, de chaque côté, on observe un cercle pointé. A l'arrière, anse tubulaire, en forme de louche, terminée par une tête zoomorphe stylisée. Base plate, définie par un anneau circulaire en relief et décorée à l'extérieur par deux groupes de demi-volutes placées vers l'anse et vers le bec.

datation: du VI^e au VIII^e siècle ap. J.-C.



Fig. 35 (inv. B 689) Lampe typique de la Vallée de l'Oronte, à l'anse ornée de la croix.

dimensions : l: 10,41; L: 5,40; h: 5,31

argile: beige orangé

engobe : orange presque perdue

description : lampe moulée, au réservoir oblong et au profil caréné. Anse massive, ronde, avec décoration en forme de niche, constituée d'une bande de points incisés entourée des deux côtés par des cercles en relief, ouverts vers le bas, définissant un espace décoré d'une croix patée élégante, aux bras renforcés à l'intérieur par une ligne en relief. La partie supérieure de la lampe, plate, est définie par un haut bourrelet entourant le disque et le canal du bec. Le large trou de remplissage est entouré d'un bourrelet circulaire en relief, autour duquel s'articule une bande ornée de points en relief, définie vers l'extérieur par un cercle en relief. Le canal du bec est entièrement décoré d'une croix patée, dont les deux bras horizontaux sont surmontés d'un disque. Base plate définie par un anneau circulaire en relief.

datation: premier quart à fin du VI^e siècle ap. J.-C.



Fig. 36 (inv. B 779) Lampe du Liban côtier ornée de pétales formant la croix

dimensions : l : 9,14; L : 7,07; h : 3,16

argile : orange

engobe : perdue

description : lampe moulée en forme d'amande: médaillon concave, rond; petit tenon aplati à l'arrière. Notre exemplaire se distingue par un canal décoré de trois lignes parallèles en relief, tandis que le médaillon est décoré, sur son pourtour, par une bande ornée de lignes en relief tandis qu' autour du trou de remplissage, on observe quatre fleurs en relief disposées en croix. L'épaule, très abrupte, est décorée d'une succession de losanges et de disques très richement ouvragés, mais aussi d'une palme à trois branches sur chaque côté ainsi que, vers l'arrière, de trois arcs-de-cercle en relief de chaque côté. Base plate en forme de goutte.

datation : VI^e à VII^e siècle ap. J.-C.

La conquête musulmane

Nous avons choisi de terminer notre texte avec les lampes à inscriptions en caractères arabes et en caractères koufiques, à cause de l'intérêt des inscriptions, mais aussi de la perpétuation des types connus durant la période byzantine.

La conquête de la Syrie et de la Jordanie par les Omeyyades va imposer l'arabe comme nouvelle langue, bien entendu avec ses propres caractères.



Fig. 37 (inv. B 712) notre exemplaire fait partie d'une série de lampes dérivant directement des lampes dites «de Jérash». Il porte une inscription en formule koufique : *Sana 'abu Nudbur bin stafan bi Jarash* (Faites par Nuthour, fils de Stafan, à Jérash). On observera le prénom chrétien du père de l'artisan.

dimensions: l: 10,96; L: 6,45; h: 3,93

argile: orange

engobe: marron

description: Lampe ovoïde de type «post-Jérash», avec bec pointu incorporé dans le réservoir. Large anse recourbée, appliquée à l'arrière, dont la terminaison est perdue. Epaule légèrement convexe, ornée des deux côtés de l'anse de traits parallèles en relief, puis d'une inscription en caractères arabes. Trou de remplissage défini par un bourrelet circulaire en relief puis par un second, semi-circulaire puis ovale, entourant ainsi aussi bien le trou de remplissage que le trou de mèche. Le canal du bec est laissé vierge. Base plate définie par un anneau circulaire en relief décoré vers l'extérieur d'une alternance de quatre petits disques et de quatre doubles demi-volutes.

datation: notre exemplaire et tous les autres connus, appartenant au même groupe, sont soit dédiés à leur propriétaire, soit signées par le potier qui les a manufacturées, dans le pur style arabe, avec son propre prénom suivi de celui du père, puis du lieu de production, la ville de Jérash. Quelques-unes des inscriptions fournissent même avec précision l'année de leur production : on connaît ainsi deux exemplaires produits, pour le premier, en 746 et, pour le second, en 750.



Fig. 38 (inv. B 731) Lampe syrienne de période omeyyade, ornée d'une inscription en caractères arabes, que l'on peut lire : *bism'illah / barakah min'illah* «Au nom d'Allah. Bénédiction d'Allah à celui qui (achète/allume cette lampe)».

dimensions : l: 9,16; L: 6,68; h: 4,84

argile: noisette

engobe: orange

description : Lampe ovoïde de type Hadad 36 avec bec pointu incorporé dans le réservoir et petite anse conique appliquée à l'arrière. Epaule légèrement convexe, Trou de remplissage défini par un bourrelet circulaire en relief puis par un second, semi-circulaire puis ovale, entourant ainsi aussi bien le trou de remplissage que le trou de mèche. Le canal du bec est décoré d'une inscription arabe en relief: «Allah». Base plate définie par un anneau circulaire en relief; au centre croix pattée en relief.

datation: période omeyyade.





Fig. 39 (inv. B 659) Lampe égyptienne à inscription musulmane en l'honneur de la lumière du seigneur

dimensions : l : 10,42; L : 7,44; h : 4,46

argile : beige

engobe : beige

description : base plate définie par un anneau en relief en forme de goutte; inscription coufique, abréviation de la formule « *Eclaire, ô lampe et ne t'éteins pas et illumine de ta clarté* ».

parallèles : grâce aux analogies de l'inscription, la lampe est à dater du IX^e s. apr. J.-C.

Bibliographie orientative récente

ABU SHMAIS 2011

Abu Shamais, A.I., A new collection of unpublished lamps candelsticks Amman archaeological district. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 149-156.

ADAN-BAYEWITZ/WIEDER/ASARO et al. 2008

Adan-Bayewitz, D/Wieder M./Asaro F. et al.,

Preferential distribution of lamps from the Jerusalem area in the late Second Temple Period (late first century B.C.E. – 70 C.E.), *Bulletin of the American School of Oriental Researches* 350, 37-85.

ADLER 2004

Adler N., *Oil lamps of the Holy Land. The Adler Collection* (Jerusalem: R&S Adler).

ALA EDDINE/AWARKEH 2011

Ala Eddine A./Awarkeh R., Two types of Byzantine lamps from site BEY 004. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham.*

- Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 337-356.
- AWARKEH 2005
Awarkeh R., Two types of Byzantine clay lamps. In: Morhange, C./Saghieh-Beydoun, M. (eds.), *La mobilité des paysages portuaires antiques du Liban* [BAAL Hors-série 2] (Beyrouth: Ministère de la culture, Direction Générale des Antiquités), 233-243.
- ANSON/HANNAH 1999
Anson D./Hannah R., Lamps in the Egyptian collection of Otago Museum, *Mediterranean Archaeology* 12, 125-145.
- BAILEY 1975
Bailey D.M., *A catalogue of the lamps in the British Museum, 1. Greek, Hellenistic, and early Roman pottery lamps* [Catalogue of the lamps in the British Museum 1] (London: Trustees of the British Museum).
- BAILEY 1980
Bailey D.M., *A catalogue of the lamps in the British Museum, 2. Roman lamps made in Italy* [Catalogue of the lamps in the British Museum 2] (London: Trustees of the British Museum).
- BAILEY 1988
Bailey D.M., *A catalogue of the lamps in the British Museum. 3 Roman provincial lamps* [Catalogue of the lamps in the British Museum 3] (London: British Museum Press).
- BAILEY 1996
Bailey D.M., *Lamps of metal and stone, and lampstands* [Catalogue of the lamps in the British Museum 4] (London: Trustees of the British Museum).
- BAILEY 1998
Bailey D.M., *Pottery, lamps and glass of the Late Roman and early Arab periods* [Excavations at El-Ashmunein 5] (London: Trustees of the British Museum).
- BAILEY 2001
Bailey D.M., Lamps from the sacred animal necropolis, North Saqqara and the monastery of Apa Antinos, *Journal of Egyptian Archaeology* 87, 119-133.
- BAILEY 2007
Bailey D., Pottery lamps. In: Maxfield, V.A./Peacock, D.P.S./Bradford, N. et al. (eds.), *The Roman imperial quarries. Survey and excavation at Mons Porphyrites, 1994-1998* [Excavation Memoirs 82] (London: Egypt Exploration Society), 209-232.
- BARRETT 2006
Barrett D.G., *The ceramic oil lamp as an indicator of cultural change within Nabataean society in Petra and its environs circa CE 106* (Piscataway: Gorgias Press).
- BARRETT 2011
Barrett D.G., The lamps at Khirbet et-Tannur. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds.), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 75-102.
- BEAMES 2004
Beames H., *Ancient Lamps in the Nicholson Museum* (Sydney: Thesis (M. Phil.), Dept. of Classical Archaeology, Faculty of Arts, University of Sydney).
- BÉMONT/CHEW 2007
Bémont, C./Chew, H., *Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. Lampes en terre cuite antiques* (Paris: Éditions de la Réunion des musées nationaux).
- BOHAC 1997
Bohac L., Lamps from Tell Erfad, *Eirene* 33, 129-134.
- BLOCH 2010
Bloch F., Öllampen aus dem spätantik-frühislamischen Fundplatz Gabal Says im Steppengürtel Syriens. In: Daim F./Drauschke J. (eds.), *Byzanz - Das Römerreich im Mittelalter, 2.2 Schauplätze* (Mainz: Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums), 895-907.
- BLONDE 1998
Blondé F., Lampes tournées hellénistiques du Musée gréco-romain d'Alexandrie: problèmes et méthode. In: Empereur J.-Y. (éd.), *Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine* [Bulletin de correspondance hellénique, Suppl. 33] (Athens: Ecole française d'Athènes), 307-325.
- BUSSIÈRE 2000
Bussière J., *Lampes antiques d'Algérie* [Monographies Instrumentum 16] (Montagnac: Monique Mergoïl).
- BUSSIÈRE 2007
Bussière J., *Lampes antiques d'Algérie, 2. Lampes tardives et lampes chrétiennes* [Monographies Instrumentum 35] (Montagnac: Monique Mergoïl).
- CHARAF 2011
Charaf H., Overview of the Bronze Age and Iron Age lamps from Lebanon. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds.), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 241-258.
- COEN-UZZIELLI 1997
Coen-Uzzielli T., *The Oil Lamps*. In: Hirschfeld Y. (ed.), *The Roman Baths of Hammat Gader. Final Report* (Jerusalem: Israel Exploration Society), 319-346.
- COPLEY/BLAND/ROSE/HORTON/EVERSHED 2005
Copley M.S./Bland H.A./Rose P./Horton M./Evershed R.P., Gas chromatographic, mass spectrometric and stable carbon isotopic investigations of organic residues of plant oils and animal fats employed as illuminants in archaeological lamps from Egypt, *Analyst* 120, 860-871.
- CORTOPASSI 2008
Cortopassi R., *Mèches de lampe trouvées à Baouit*. In: Roman C.-A./Gudea N. (eds.), *Lychnological Acts 2. Trade and local production of lamps from the prehistory until the Middle Age. Acts of 2nd International Congress on Ancient and Middle Age Lighting Device: Zalău-Cluj-Napoca, 13th -*



- 18th of May 2006 [Patrimonium Archaeologicum Transylvanicum 2] (Cluj-Napoca: MEGA), 65-68.
- DA COSTA 2001
Da Costa K., Byzantine and early Islamic lamps. Typology and distribution. In: Villeneuve, E./Watson, P. (eds.), *La céramique byzantine et proto-islamique en Syrie-Jordanie, IV^e-VIII^e siècles apr. J.-C. Actes du colloque tenu à Amman les 3, 4 et 5 décembre 1994* (Beyrouth: IFPO), 241-257.
- DA COSTA 2010
Da Costa K., Economic Cycles in the Byzantine Levant: The Evidence from Lamps at Pella in Jordan, *Levant* 42/1, 70-87.
- DESCOEUDRES/HARRISON 1997
Descoeudres J.-P./Harrison D., Greek and Roman Lamps in the Abbey Museum, Caboolture [Australia], *Mediterranean Archaeology* 9/10, 77-103.
- DOBBINS 1980
Dobbins J.J., *Terracotta lamps of the Roman province of Syria* (Ann Arbor : University of Michigan & University Microfilms International).
- DURAND 2011
Durand C., Les lampes nabatéennes et romaines de Khirbet Edh-Dharh (Jordanie) Ier - IV^e s. ap. J.-C. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 43-73.
- DZIERZYKRAY-ROGALSKI, GRZESZYK 1991
Dzierzyk-ray-Rogalski T./Grzeszyk C., Les dermatoglyphes (empreintes des lignes papillaires) relevés sur des lampes alexandrines de Kôm el-Dikka (Alexandrie), *Cahiers de la Céramique égyptienne* 2, 125-128.
- FRANGIE 2005
Frangié D., Les lampes hellénistiques de Beyrouth. In: Chrzanowski L. (ed), *Lychnological acts 1. Actes du 1er Congrès international d'études sur le luminaire antique* (Montagnac: Monique Mergoïl), 115-122.
- FRANGIE 2011
Frangié D., Les lampes hellénistiques de Beyrouth (chantiers 002/026 et 144) In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 31-41.
- FRANGIE/SALLES 2011
Frangié D./Salles J.F., Lampes de Byblos. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 259-302.
- GARNIER/TOKARSKI/ROLANDO 2011
Garnier N./Tokarski C./Rolando C., Quels combustibles pour les lampes antiques nabatéennes de Petra? In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 103-123.
- GEORGES 2001
Georges C., Les lampes. In: Empereur J.-Y./Nenna M.-D. (eds.), *Nécropolis 1: Tombes B1 B2, B3, B8 [Etudes alexandrines 5]* (Le Caire: IFAO), 423-504.
- GEORGES 2003a
Georges C., Les lampes. Secteur 2 de la fouille du pont de Gabbari. In: Empereur J.-Y./Nenna M.-D. (eds.), *Nécropolis 2/1 [Etudes alexandrines 7]* (Le Caire: IFAO), 261-277.
- GEORGES 2003b
C. Georges, Les lampes. Les lampes. Secteur 5 de la fouille du pont de Gabbari. In: Empereur J.-Y./Nenna M.-D. (eds.), *Nécropolis 2/2 [Etudes alexandrines 7]* (Le Caire: IFAO), 491-509.
- KELLER/GRAWEHR 2006
Keller, D./Grawehr, M., *Petra. Ez Zantur III: Ergebnisse des Schweizerisch Liechtensteinischen Ausgrabungen. Part 1. Die Glaser aus Petra (Daniel Keller). Part 2. Die Lampen der Grabungen auf ez Zantur in Petra (Matthias Grawehr)* [Terra Archaeologica V] (Mainz: Philipp von Zabern).
- GRAWEHR 2011
Grawehr M., The Roman lamps of Nabataean Petra. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 11-30.
- GUIDONI 1990
Guidoni G., Le lucerne del Museo di Bosra (Siria), 1. Dal tardoantico all'islam, *Felix Ravenna* 139-140, 45-85.
- GUIDONI 1995
Guidoni G., L'evoluzione delle lucerne siro-palestinesi dal tardoantico all'islam. In: Farioli-Campanati R. (ed.), *Ravenna, Costantinopoli, Vicino Oriente* (Ravenna: Università di Bologna), 409-431.
- HACHLILI 2001
Hachlili R., *The Menorah, the Ancient Seven-armed Candelabrum: Origin, Form & Significance* (Leiden: Brill).
- HADAD 2002
Hadad S., *The Oil Lamps from the Hebrew University Excavations at Bet Shean* [Qedem Reports 4] (Jerusalem: IAHU).
- HAYES 1980
Hayes J.W., *Ancient lamps in the Royal Ontario Museum, 1. Greek and Roman clay lamps. A catalogue* (Toronto: Royal Ontario Museum).
- HEIMBERG 1993
Heimberg U., Funde aus dem Tempelgrab Nr. 36 in Palmyra. Die Lampen, *Damaszener Mitteilungen* 7,

- 81-134.
- HOLMQVIST 2011
Holmqvist V.E., Ceramic lamps from Jabal Harûn near Petra. Chronological and typological considerations. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 303-335.
- JACKSON 2000
Jackson H., Terracotta lamps of a Hellenistic housing insula at Jebel Khalid, North Syria, *Rei Cretariae Romanae Fautorum acta* 36, 11-17.
- KEHRBERG 1989
Kehrberg I., Selected Lamps and Pottery from the Hippodrome at Jerash, *Syria* 66, 85-97.
- KEHRBERG 2001
Kehrberg I., Ceramic lamp production in the 4th and early 5th centuries AD at the hippodrome of Gerasa. An empirical study. In: Villeneuve, E./Watson, P. (eds.), *La céramique byzantine et proto-islamique en Syrie-Jordanie, IV^e-VIII^e siècles apr. J.-C. Actes du colloque tenu à Amman les 3, 4 et 5 décembre 1994* (Beyrouth: IFPO), 231-239.
- KEHRBERG 2011
Kehrberg I., The complexity of ancient lamps. Archaeological contexts, material assemblages and the chronology of lamp types. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)* (Paris: De Boccard), 127-147.
- KELLER 2010
Keller D., Abbots' orders, pilgrims' donations, glass collection. The supply of glass lamps for a monastic-pilgrimage church in Southern Jordan. In: Drauschke J. (ed.), *Glass in Byzantium. Glas in Byzanz. Produktion, Verwendung, Analysen. Internationaler workshop der Byzantinischen Archäologie Mainz, 17.-18. Januar 2008, Römisch-Germanisches Zentralmuseum* (Regensburg: Schnell & Steiner), 183-198.
- KNOWLES 2006
Knowles K., The Pottery Lamps. In V. A. Maxfield/D.P.S. Peacock (eds.), *Survey and excavations. Mons Claudianus: 1987-1993. Volume III, ceramic vessels and related objects* (Le Caire: IFAO), 309-426.
- LAPP 2012
Lapp E.C., A water absorption analysis of Nabatean, north African and other clay lamp fabrics unearthed at the Red Sea Port of Roman Aila (Aqaba, Jordan), *Archaeometry* 54, 56-79.
- LARESE/SGREVA 1997
Larese A./Sgreva D., *Le lucerne fittili e bronzee del Museo Archeologico di Verona*. [Collezioni e musei archeologici del Veneto 27]. Vol. 1-2 (Roma: Giorgio Bretschneider).
- LINDBLOM 2005
Lindblom J., Different types of glass lamps in use at the Byzantine monastic complex on Jabal Harûn near Petra, Jordan. In: Chrzanowski L. (ed), *Lychnological acts 1. Actes du 1er Congrès international d'études sur le luminaire antique* (Montagnac: Monique Mergoïl), 207-210.
- LOFFREDA 2008
Loffreda S., *Cafarnao VI. Tipologie e contesti stratigrafici della ceramica (1968-2003)* (Jerusalem: Edizioni Terra Santa), vol. 1-2.
- LORAND 2011
Lorand D., Lampes et moules en terre cuite d'Apamée de Syrie. Premiers résultats de la campagne 2005. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)*, 213-237.
- MACDONALD 1898
MacDonald L., *Catalogue of the Greek and Etruscan Vases and of the Greek and Roman Lamps in the Nicholson Museum, University of Sidney* (Sydney: WM Books).
- MANSOUR 2011
Mansour S., Hellenistic, Roman and Byzantine lamps from the lower terrace of Amman citadel. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)*, 157-166.
- MIKATI 2002
Mikati, R., Chronological, functional and spatial aspects in lamp studies: the Roman bath lamps, *BEY* 045, *Aram* 13-14, 281-292.
- MIKATI 2003
Mikati R., Faustus the Early Roman Lamp Maker Visits Beirut. Evidence of a Tyre-based Production. In: Chrzanowski, L. (ed.), *Nouveautés Lychnologiques* (Sierre: Lychno Services), 175-180.
- MIKATI 2005
Mikati R., Beirut oil lamp trade. A typology of the Tyre region products, the late Roman group. In: Chrzanowski L. (ed), *Lychnological acts 1. Actes du 1er Congrès international d'études sur le luminaire antique* (Montagnac: Monique Mergoïl), 207-210.
- MLYNARCZYK 1973
Mlynarczyk J., Egyptian types of terracotta lamps from Tell Atrib, *Etudes et Travaux* 7, 81-113.
- MLYNARCZYK 1974
Mlynarczyk J., Terakotowe lampki oliwne z Tell Atrib, *Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie* 18, 145-185.
- MLYNARCZYK 1995
Mlynarczyk J., New data on the chronology of late Roman lamps in Alexandria, *Etudes et travaux* 17, 133-175.
- MLYNARCZYK 1997



- Mlynarczyk J., *Alexandrian and Alexandria-influenced mould-made lamps of the Hellenistic period* [British Archaeological Reports International Series 677] (Oxford: Archaeopress).
- MLYNARCZYK 1998
- Mlynarczyk J., Terracotta mould-made Lamps in Alexandria. In: Empereur J.-Y. (éd.), Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine [Bulletin de correspondance hellénique, Suppl. 33] (Athens: Ecole française d'Athènes), 327-352.
- MLYNARCZYK 2011a
- Mlynarczyk J., The fading lights of a church... In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)*, 183-195.
- MLYNARCZYK 2011b
- Mlynarczyk J., Umayyad-period terracotta lamps from Hippos (Susita), Jund al Urdunn. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)*, 197-211.
- MLYNARCZYK 2013
- Mlynarczyk J., Terracotta Oil Lamps from Qumran: The Typology, *Revue Biblique* 120-121, 99-133.
- MULDER-HYMANS 2001-2002
- Mulder-Hymans N., The "egg shell-thin" oil lamps from the souk of Beirut, *Aram* 13-14, 265-280.
- PAPANICOLAOU CHRISTENSEN 1986
- Papanicolaou-Christensen A., Les lampes hellénistiques, romaines et byzantines. In: Papanicolaou Christensen A./Thomsen R./Ploug G. (eds.), *Hama. Fouilles et recherches de la Fondation Carlsberg 1931-1938, III.3, The Graeco-Roman objects of clay, the coins and the necropolis* (Copenhagen: Nationalmuseet), 7-31.
- PEACOCK 2011
- Peacock D., Ceramic lamps. In: Peacock D./Blue L. (eds.), *Myos Hormos – Quseir al-Qadim. Roman and Islamic ports on the Red Sea, 2. Finds from the excavations 1999 – 2003* [British Archaeological Reports International Series 2286] (Oxford: Oxbow Books), 47-56.
- PLOUG 1986
- Ploug G., The Graeco-Roman necropolis. In: Papanicolaou Christensen A./Thomsen R./Ploug G. (eds.), *Hama. Fouilles et recherches de la Fondation Carlsberg 1931-1938, III.3, The Graeco-Roman objects of clay, the coins and the necropolis* (Copenhagen: Nationalmuseet), 70-113.
- ROEMER-STREHL 2013
- Römer-Strehl C., *Lampen. In: Schmidt-Colinet A./al-As'ad W. (eds.), Palmyras Reichtum durch weltweiten Handel. Archäologische Untersuchungen im Bereich der hellenistischen Stadt* (Wien: Holzhausen), 109-126.
- SHIER 1978
- Shier L.A., *Terracotta lamps from Karanis, Egypt. Excavations of the University of Michigan*, (Ann Arbor: Michigan University Press & University Microfilms International).
- SCHOLL 1991
- Scholl T., The Chronology of Jerash Lamps: Umayyad Period, *Archeologia* (Warszawa) 42, 65-84.
- STACEY 2004
- Stacey D., *Excavations at Tiberias, 1973-1974. The Early Islamic Periods* [Israel Antiquities Authority Reports 21], (Jerusalem: Israel Antiquities Authority).
- SUSSMAN 2007
- Sussman V., *Oil-lamps in the Holy Land. Saucer Lamps, from the beginning to the Hellenistic Period. Collections of the Israel Antiquities Authority* [British Archaeological Reports. International series 1598] (Oxford: Archaeopress).
- SUSSMAN 2009
- Sussman V., *Greek and Hellenistic wheel- and mould-made closed Oil Lamps in the Holy Land. Collection of the Israel Antiquities Authority* [British Archaeological Reports. International series 2015] (Oxford: Archaeopress).
- SZYMAŃSKA 2008
- Szymańska H., Pottery lamps from the baths, saqiyah and funerary chapel. In: Szymańska H./Babraj K. (eds.), *Marea, 1. Byzantine Marea. Excavations in 2000–2003 and 2006* (Kraków: Archaeological Museum), 161-168.
- TAL/TEIXEIRA-BASTOS 2012
- Tal O./Teixeira-Bastos M., *Intentionally Broken Discus Lamps from Roman Apollonia: A New Interpretation*, *Tel Aviv* 23, 104-114.
- WALISZEWSKI 2011
- Waliszewski T., Lamp-mould from Jiyeh (southern Lebanon). A variant of ovoid lamps in the Byzantine period and early Islamic Levant. In: Frangié, D./Salles, J.-F. (eds), *Lampes antiques du Bilad es Sham. Jordanie, Syrie, Liban, Palestine. Ancient lamps of Bilad es Sham. Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)*, 357-384.
- WASILEWSKA 2008
- Wasilewska O., Some Lamps From Tell Farama (Pelusium), *Polish Archaeology in the Mediterranean* 18, 118-125.
- WEXLER, GILBOA 1996
- Wexler L., Gilboa G., Oil lamps of the Roman period from Apollonia-Arsuf, *Tel Aviv* 23, 115-131.
- ZAYADINE 1986
- Zayadine F. (ed.), *Jerash Archaeological Project 1: 1981-1983* (Amman: Dep. of Antiquities of Jordan).
- ZYCH 2003
- Zych I., Marina El-Alamein. Some Ancient Terracotta Lamps From Marina, *Polish Archaeology in the Mediterranean* 18, 77-90.